

[ACTUALITÉ]

TAUX DE CHANGE

L'EURO À RS 52 FAIT LES BEAUX JOURS DES OPÉRATEURS TOURISTIQUES

DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE, LA ROUPIE S'EST DÉPRÉCIEE DE L'ORDRE DE 4,8 % FACE À L'EURO. LA MONNAIE EUROPÉENNE DEVRAIT, SELON LES ANALYSTES, FLUCTUER ENTRE \$ 1,05 ET \$ 1,15 EN 2025. CETTE SITUATION PROFITE AU SECTEUR D'EXPORTATION, EN PARTICULIER LE TOURISME.

JOANNA SEENAYEN



historique atteint en septembre 2024. L'évolution du taux de change MUR-EUR s'explique principalement par le recul du dollar américain. Fin février, des indicateurs macroéconomiques décevants aux États-Unis, combinés aux résultats des élections en Allemagne, ont affaibli le dollar, entraînant une hausse de l'euro de 4 %, tandis que le billet vert reculait du même pourcentage. Un mois plus tard, l'annonce par le président Trump de nouveaux droits de douane lors du 'Liberation Day' a accentué la chute du dollar, qui a atteint son plus bas niveau en trois ans. Dans le même temps, l'euro atteignait son plus haut niveau sur la même période. Au final, l'euro s'est apprécié de 8 % face au dollar depuis le début de l'année», résume Bhavik Desai.

Le taux de change de l'euro profite particulièrement au secteur de l'exportation des services, indique Bhavik Desai, aussi longtemps que les coûts d'opération demeurent fixes.

MARDI 27 mai. L'euro se vendait à Rs 52,54 et sa valeur moyenne oscillait autour de Rs 51,68. Cette progression face à la roupie mauricienne, amorcée depuis environ une quarantaine de jours, semble bien ancrée et devrait se poursuivre tout au long de l'année, selon les projections. Cette tendance profite notamment au secteur

touristique, qui, malgré une baisse des arrivées au premier trimestre, tire avantage des gains de change. Cette dynamique s'inscrit dans un contexte mondial marqué par une forte volatilité due aux incertitudes géopolitiques et commerciales.

Depuis le 1^{er} janvier, la roupie mauricienne s'est dépréciée de 4,8 % contre l'euro et de 3,2 %

face à la livre sterling, tandis qu'elle s'est légèrement renforcée (+2,1 %) contre le dollar américain, évalue Bhavik Desai, General Manager d'Accresco.

«Selon notre indice interne, calculé par Accresco, la roupie mauricienne s'est dépréciée de 0,8 % sur la même période. Elle ne se situe actuellement qu'à 0,9 % au-dessus de son plus bas

4 % de gains réalisés sur la vente du sucre

ENVIRON 4 % de gains de change ont été réalisés sur les ventes de sucre effectuées depuis la fin de 2024 jusqu'à aujourd'hui, indique Devesh Dukhira, le CEO du Syndicat des sucres.

«Le marché européen, où les paiements se font en euros – et en livres sterling pour le Royaume-Uni – reste stratégique pour le sucre mauricien, notamment pour les sucres spéciaux, dont les ventes annuelles avoisinent les 80 000 tonnes», précise-t-il. À cela s'ajoutent les exportations de sucre raffiné, bien que les volumes livrés puissent varier d'une année à l'autre. Le marché régional, où les paiements sont libellés en dollars américains, constitue une alternative. L'arbitrage

entre ces marchés dépend notamment des niveaux de prix en vigueur, du taux de change euro-dollar, ainsi que des coûts du fret maritime.

«Pour la récolte de 2024, près de 60 % des ventes du Mauritius Sugar Syndicate ont été destinées au marché européen, tandis que les paiements en euros et en livres sterling ont représenté plus de 75 % des recettes en devises étrangères. Bien que la conversion des devises se fasse de manière continue à mesure que les paiements sont reçus – à partir du dernier trimestre de 2024 – et que les producteurs soient payés à l'avance, le Syndicat a tout de même pu tirer parti de l'appréciation de l'euro, qui a gagné plus de 5 % depuis le début de l'année. Les taux de conversion roupie/euro obtenus sur ces ventes se sont ainsi améliorés d'environ 4 % entre fin 2024 et aujourd'hui, ce qui devrait avoir un effet positif sur le prix ex-Syndicat pour la récolte 2024», ajoute Devesh Dukhira.



Devesh Dukhira (CEO du Syndicat des sucres)

[ACTUALITÉ]



Umarfarooq Omarjee (directeur exécutif d'Omarjee Aviation)



Antoine Bry (directeur de The Good Life Resort)

Il explique que tout gain de revenus issu d'une roupie mauricienne plus faible se traduit directement en profit accru. Toutefois, pour juger correctement de la compétitivité de la roupie, il est plus pertinent de la comparer à un panier de devises pondéré selon la structure de nos échanges commerciaux, plutôt qu'à son seul cours bilatéral.

«La Banque de Maurice publie ainsi deux indices : MERI 1 (Mauritius Exchange Rate Index 1), qui est fondé sur la balance des biens, et le MERI 2, intégrant également les services. Dans le MERI 2, le poids du dollar américain est moindre qu'en MERI 1, soulignant le rôle prépondérant de l'euro dans le tourisme, principal pourvoyeur de devises après les exportations traditionnelles», indique Bhavik Desai.

Le directeur exécutif d'Omarjee Aviation, Umarfarooq Omarjee, estime que le taux de change euro-roupie, qui profite



au secteur touristique, pourrait n'être que temporaire. Selon lui, l'euro a enregistré une progression au cours des trois dernières années. Depuis janvier, il s'est stabilisé autour de Rs 50 - Rs 51, avant de franchir récemment le seuil des Rs 52. Cette appréciation de l'euro profite à l'exportation de services, notamment dans le tourisme, en générant des revenus significatifs ; du moins pour le moment. Toutefois, l'entrée en vigueur, à compter du 1^{er} juin, de droits de douane de 50 % sur les produits européens importés aux États-Unis pourrait exercer une pression sur la monnaie européenne.

et développer leur offre», souligne Umarfarooq Omarjee.

Quant à Antoine Bry, directeur de The Good Life Resort, il évoque des gains de change appréciables en amont de la basse saison. Il note que le secteur touristique évolue dans une bonne dynamique, après une baisse dans les arrivées touristiques en début d'année. «Grâce à des réservations de dernière minute en mars et en avril, nous avons pu compenser la baisse des ventes enregistrée en janvier et février. Le maintien de la vigueur de l'euro face à la roupie mauricienne permet de générer des revenus plus élevés sur la vente de nos chambres, ce qui est particulièrement appréciable à l'approche de la basse saison touristique. Notre clientèle étant majoritairement européenne, nous espérons que cette tendance se poursuivra avec de nouvelles réservations de dernière minute pour les mois de juillet et d'août», indique Antoine Bry.

Au niveau de Good Life Resort, on se prépare activement pour la haute saison touristique 2025-2026 et reste confiant, d'autant plus que l'établissement a déjà enregistré quelques réservations. Antoine Bry exprime également l'espoir que le ministère du Tourisme, avec le soutien de la nouvelle équipe en place à la Mauritius Tourism Promotion Authority, saura insuffler un nouvel élan à la communication autour de la destination.

La valeur de l'euro devrait rester élevée

Selon l'analyse de Bhavik Desai, les récentes interventions de la Banque de Maurice, qui a systématiquement ancré le taux médian de la roupie mauricienne à Rs 45/USD dès qu'il tombait en dessous de ce seuil, suggèrent une relative stabilité de la monnaie nationale face au dollar américain. «De fait, l'évolution de l'euro par rapport à la roupie dépendra principalement de la dynamique entre l'euro et le dollar. Toutefois, avec les fluctuations de politique sous l'administration Trump et les incertitudes géopolitiques persistantes, la volatilité devrait demeurer élevée. Plusieurs grandes institutions financières, telles que JP Morgan, prévoient que l'euro se maintiendra dans une fourchette de \$ 1,05 à \$ 1,15 en 2025, ce qui soutiendrait la solidité de l'euro face à la roupie mauricienne.»



Bhavik Desai (General Manager d'Accresco)

L'EFFET DU BUDGET

«Le budget national actuellement en préparation, à en croire les premières indications émanant du nouveau gouvernement, pourrait s'inscrire dans la continuité d'une politique de renforcement de la monnaie nationale. Dans ce contexte, il reste difficile d'anticiper les implications à moyen terme du maintien d'un taux de change favorable. Par ailleurs, il ne faut pas négliger l'augmentation des coûts liés à la prestation de services touristiques, comme le transport des voyageurs, observée ces dernières années. Pour maintenir un service de qualité et poursuivre les efforts d'innovation, les opérateurs doivent disposer des ressources nécessaires pour investir